

dessous d'un an étaient causés par l'atrophie, la débilité et la diarrhée, le nombre de ceux qui ont été causés par la première de ces maladies était de 1,566 et celui causé par la seconde de 1,627.

130. Le nombre de décès d'enfants illégitimes rapportés était de 875, soit 109 de moins qu'en 1888 ; mais, comme nous l'avons déjà dit, les relevés de cette nature ne sont pour ainsi dire d'aucune valeur. Il est excessivement difficile d'obtenir des relevés corrects de cette sorte de décès, à cause du désir qu'ont naturellement les parents de cacher les naissances de ces enfants. Le fait que sur 761 décès ou 87 par cent rapportés à Montréal, Ottawa et Québec, où il y a des institutions spéciales pour les enfants illégitimes, laissant seulement 114 à diviser entre 25 villes, fait voir immédiatement que ces chiffres ne sont pas corrects. Une de ces villes ayant 170,000 habitants, on peut se faire une idée de l'inexactitude de ces chiffres. 35·88 par cent du nombre total étaient âgés de moins d'un mois, et 86·74 par cent de moins d'un an. Quoique la proportion de la mortalité chez les enfants fut plus élevée à Hull en 1887, 1888 et 1889, il n'y a pas eu cependant, d'après les relevés, de décès d'enfants illégitimes.

131. Le nombre rapporté d'enfants mort-nés était de 913, comparé avec 905 en 1888. Le nombre des suicides a été de 37, dont 30 hommes et 7 femmes. Le nombre rapporté en 1886 était de 31 dans 22 villes, en 1887 de 30 dans 26 villes, et en 1888 de 37 dans 27 villes.

132. Le tableau suivant donne le nombre de décès causés par huit des maladies les plus fatales dans les 28 villes qui ont envoyé des rapports en 1889. Comme on le verra au bas de ce tableau, l'ordre de la fatalité diffère peu de celui de l'année dernière. Les maladies les plus fatales sont placées les premières :—